

[Text]

Dr. Newcombe: Yes, I could. I am harassed for time. I thought I would get the numbers out and draw the conclusions later.

Mr. Wenman: Draw the conclusion for me now, would you? What is your conclusion?

Dr. Newcombe: According to this particular group of of three years, these nations have gone to war because they have obtained weapons given to them by the Soviet Union. It is quite obvious. I agree.

In your statement about threat capability, 20 years ago, J. David Sinery said, and I think he is quite right, "the perceived threat is a product of perceived capability . . ." which I think we are measuring here, military capability ". . . multiplied by perceived intent" and that is the political dimension of whether you are friendly or unfriendly to another nation.

With respect to things the Soviet countries could do to build your trust and my trust, I had not thought about this, frankly, but it is an awfully good idea; and I shall think about it. I will get back to you if, as and when I come up with something useful. I frankly think the thing that would please me the most is to see a reduction in the holding under the satellites. I was invited by the Catholic Church to Poland about a year and a half ago, and I was surprised by two things. One was the fact that 98 or 99 per cent of the Poles are very good Catholics and about 1 per cent are communists. The other is how they hate the Russians, and how open they are about both of these things. This whole Polish thing broke my heart. My wife is a Czech, and her heart got broken in 1968 as well as back in 1938. So I think that would be the thing that would please me the most, to see some of these satellite countries, Warsaw Pact satellites, cut their military expenditures down to a potential ratio of 99. It has been said with the Czechs, the Poles, the Soviets—the Russians. This, to me, would be the first step.

Mr. Wenman: A question to Dr. Alcock. On the question of the Peacemakers' Association of Nations, probably one of the difficulties is you are trying to work—and I see you trying carefully on page 3 or 4 at the bottom here—to draw balance. I see you trying to draw that balance. But can you really draw the balance from a virtually unitary state versus a very wide, far-flung alliance? And if in fact you were going to try to add balance, you probably have to look at the militarily aggressive and competent allies are loosely tied to the Soviet Union. For example, Vietnam, I think, has the fourth largest standing army in the world, is that not right? And they, of course, are in all of these factors and are a factor of act of aggression at the moment.

So would you not really have to add those kinds of nations within your balance, or is it just it is so impossible to that you just give up trying to even talk about them? Where do they stand in all of this?

Mr. Alcock: I think you raise, of course, the key difficult one. It is the key difficult question.

[Translation]

M. Newcombe: Oui, je pourrais le faire. Mais le temps me manque. J'ai pensé que je pourrais parler de ces différents points et tirer les conclusions plus tard.

M. Wenman: Pourriez-vous tirer la conclusion maintenant? Quelle est votre conclusion?

M. Newcombe: Selon ce groupe de savants qui a travaillé là-dessus pendant trois ans, ces pays sont entrés en guerre parce qu'ils avaient pu obtenir des armes de l'Union soviétique. C'est évident, et je suis d'accord sur cette conclusion.

Dans votre déclaration sur la menace potentielle, J. David Sinery a dit, il y a 20 ans, et je crois qu'il a tout à fait raison: «Telle qu'elle est perçue, la menace est le produit de l'ampleur des moyens perçus . . .», ce que nous essayons de mesurer ici, la capacité militaire, « . . . multipliée par l'intention, telle qu'elle est perçue»; et de tout cela dépend votre attitude amicale ou inamicale envers un autre pays.

En ce qui concerne ce que pourraient faire les pays de l'Est pour susciter votre confiance et la mienne, je n'y ai pas pensé franchement, mais c'est une très bonne idée et j'y penserai. Je vous en reparlerai si je trouve quelque chose d'utile. Je crois que ce qui me plairait le plus, c'est de voir une diminution des armes abritées par les pays satellites de l'Union soviétique. L'Église catholique polonaise m'a invité, il y a un an et demi, et j'ai été surpris par deux choses. L'une, c'était le fait que 98 ou 99 p. 100 des Polonais sont des catholiques très pratiquants, et environ 1 p. 100 sont communistes. L'autre, c'est l'ampleur de la haine qu'ils éprouvent envers les Soviétiques et la façon ouverte dont ils parlent de ces deux choses. Toute cette crise polonaise m'a fendu le coeur. Ma femme est tchèque et elle a beaucoup souffert en 1968, ainsi qu'en 1938. Donc, je crois que ce qui me plairait le plus, c'est que les pays satellites de l'Union soviétique, les pays du pacte de Varsovie, ramènent leurs dépenses militaires à un rapport potentiel de 99. Cela a été dit des Tchèques, des Polonais, des Soviétiques. Ce serait pour moi la première étape.

M. Wenman: Je voudrais poser une question à M. Alcock. A propos de l'Association mondiale des nations oeuvrant pour la paix, je crois que l'une des principales difficultés consiste à essayer d'établir un équilibre, et je vois que vous essayez de le faire soigneusement, à la page 3 ou 4 de votre document. Vous essayez d'établir cet équilibre. Mais peut-on réellement réaliser un équilibre entre un État virtuellement unitaire et une alliance très large et très dispersée? Et pour réaliser cet équilibre, il faudrait probablement regarder du côté des alliés militairement agressifs et compétents de l'Union soviétique. Par exemple, je crois que le Vietnam possède la quatrième armée du monde, n'est-ce pas? Et le Vietnam, évidemment, figure partout ici et commet un acte d'agression à l'heure actuelle.

Donc, ne faudrait-il pas ajouter tous ces pays dans l'équilibre que vous cherchez à réaliser ou est-ce tellement impossible que vous ne voulez même pas essayer de leur parler? Quelle position occupent tous ces pays?

M. Alcock: Je pense que vous avez posé là la question clé. C'est une question importante et très difficile.